

l'ajout

juxtaposer

adjoindre

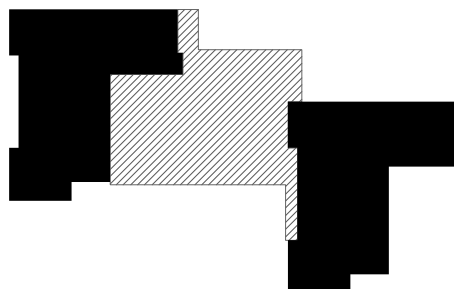
amalgamer

envelopper

prolonger

Amalgamer

Mélange et recomposition



Amalgamer

Mélange et recomposition



Regensdorferstrasse 190-194
8049 Zürich

Wolfgang Stäger Architekt, 1970
Adrian Streich Architekten, 2011

AMALGAMER¹ verbe transitif. (XIVe; de *amalgame*).

1. Combiner par un amalgame. Voir allier, fondre, réunir.

AMALGAME nom masculin. (XVe; latin alchimique. *Amalgama*, probablement d'origine arabe).

1. Alliage du mercure et d'un autre métal. Combinaison du mercure.
2. Mélange d'éléments différents qui ne s'accordent guère.
3. Fusion d'unités militaires de provenance et de formation différentes.

Introduction

« [...] même si la fonction primaire d'origine semble continuer, ce qui est le cas chaque fois qu'un logement ancien se modernise, il peut s'agir d'une espèce d'illusion, car le mode d'habiter de la fin du XXe siècle n'a plus grand chose de commun avec ce qu'il était vers 1850, et a fortiori 400 ou 500 ans plus tôt. »²

L'ensemble d'immeubles Heizenholz construit entre 1969 et 1971 sous la direction de l'architecte Wolfgang Stäger se trouve au nord-ouest de Zürich, près de Höngg. Ces bâtiments appartenaient à la Stiftung für Zürcher Kinder- und Jugendheime (ZKJ) qui hébergeait les jeunes et les enfants sans domicile. Les bâtiments n'étant plus tous utilisés, la ZKJ a décidé d'en vendre deux à la coopérative Kraftwerk 1. Etant donné que les bâtiments datent des années 1970, des travaux étaient nécessaires pour les assainir et les rendre conformes aux normes en vigueur.

Un concours a été lancé dans le but de trouver une solution qui puisse fournir plus de surface utilisable, mettre les bâtiments aux normes actuelles et proposer des logements communautaires. Le projet lauréat a séduit le jury avec un projet réunissant les deux bâtiments existants et ajoutant du volume bâti entre et au-dessus d'eux. Ce projet, proposé par le bureau Adrian Streich Architekten, permet d'atteindre les différents objectifs fixés par la coopérative tout en proposant des logements innovants. C'est un projet très connu pour les formes expérimentales d'habitat communautaire qu'il offre mais le fait qu'il s'agisse d'un ajout sur des édifices existants passe souvent inaperçu bien que la richesse du résultat dépende aussi beaucoup de la substance des édifices existants.



1. Le quartier existant

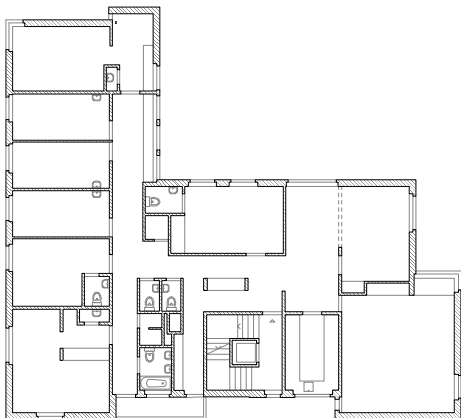
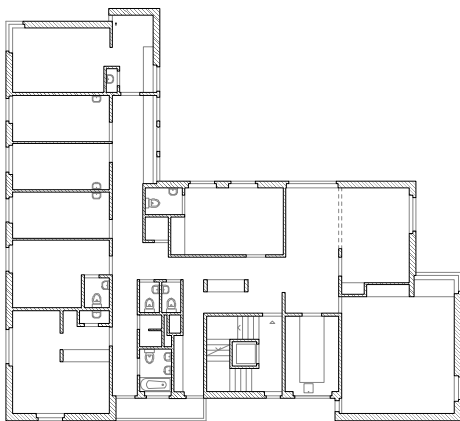
La fusion des fragments

« L'immeuble repose sur la place légèrement rehaussée. Les petites fenêtres d'angle, le crépis rugueux, la forme enchevêtrée laissent un doute: est-ce un vieux bâtiment ? La forme de la terrasse-escalier qui s'élève au milieu vers le ciel rend cela clair: L'existant a été unifié avec de nouvelles idées. »³

L'ambiguïté ici décrite par Andres Herzog est caractéristique de l'amalgame puisque cette forme d'ajout mélange des éléments hétéroclites pour en faire un nouvel ensemble. Dans le projet Heizenholz, l'ancien et le nouveau sont fusionnés, malgré leurs différentes époques, dans le but de former un nouveau bâtiment. Réunissant les deux édifices existants en un seul volume, les architectes allient l'ancien et le nouveau et réalisent ainsi un amalgame qui permet de redéfinir l'identité, les propriétés et les caractéristiques du bâtiment.

En vendant les immeubles, la ZKJ a émis le souhait qu'ils continuent à être utilisés comme logements. La coopérative Kraftwerk 1 qui exerce une politique de logements communautaires intergénérationnels désirait plus d'espace pour réaliser tout son programme: des logements entre deux pièces et demi et six pièces et demi, des logements communautaires, des espaces collectifs et des espaces de travail. Les logements existants, conçus comme structures d'accueil pour les jeunes et les enfants, se transformaient mal en logements familiaux traditionnels et correspondaient plutôt à une organisation spatiale pour des communautés. Cette prédisposition ainsi que la volonté de collectivité de la coopérative ont établi une organisation claire.

1 2 5



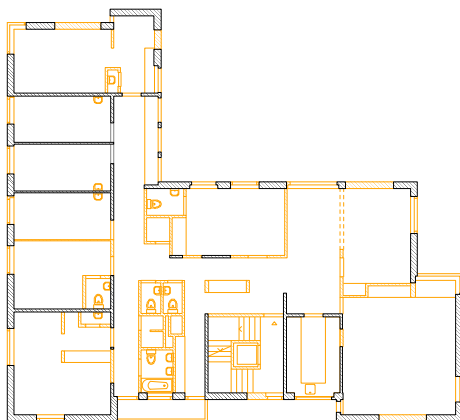
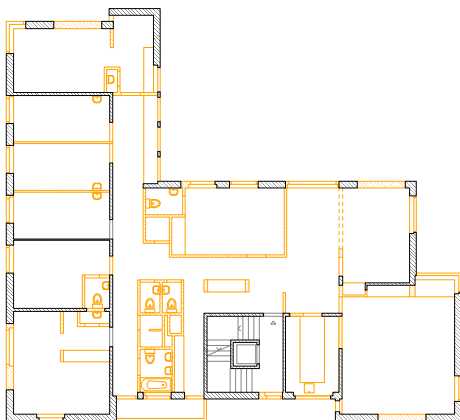
Plan des bâtiments existants

Dans un des bâtiments existants se trouvent les logements communautaires *cluster*. Il s'agit de très grands appartements dans lesquels chaque individu a sa propre unité privée généralement composée d'au moins une pièce, une cuisine et une salle de bain. Ces unités sont placées comme des enclaves à l'intérieur des appartements dans lesquels de grands salons, salles et cuisines servent d'accès aux unités privées et donc de lieu de rencontre. Ces logements, qui sont intergénérationnels, permettent de créer des liens entre les résidents afin qu'ils s'entraident au quotidien. Leur structure est similaire à celle des villages dans laquelle les pièces communes représentent la place publique, symbole de collectivité et de rencontre, tandis que les unités-enclaves seraient à l'image des maisons privées.

L'autre bâtiment existant contient les logements communautaires plus courants, les colocations. Les habitants de ces grands appartements disposent chacun de leur chambre, mais partagent la cuisine et les salles de bain. Les plus petits appartements ainsi que les studios, plus traditionnels, sont placés dans le volume ajouté entre les deux bâtiments existants, ce dernier étant plus libre à organiser.

Le thème de la communauté est donc très présent dans le projet et il se retrouve à différentes échelles du complexe. Dans le quartier, la communauté est réalisée par le groupement des différents bâtiments autour de la place principale. Dans le bâtiment lui-même, la nouvelle terrasse-escaliers relie et distribue les logements et devient ainsi un véritable lieu de rencontre et de partage, le cœur du nouvel ensemble. Le fait qu'une autre

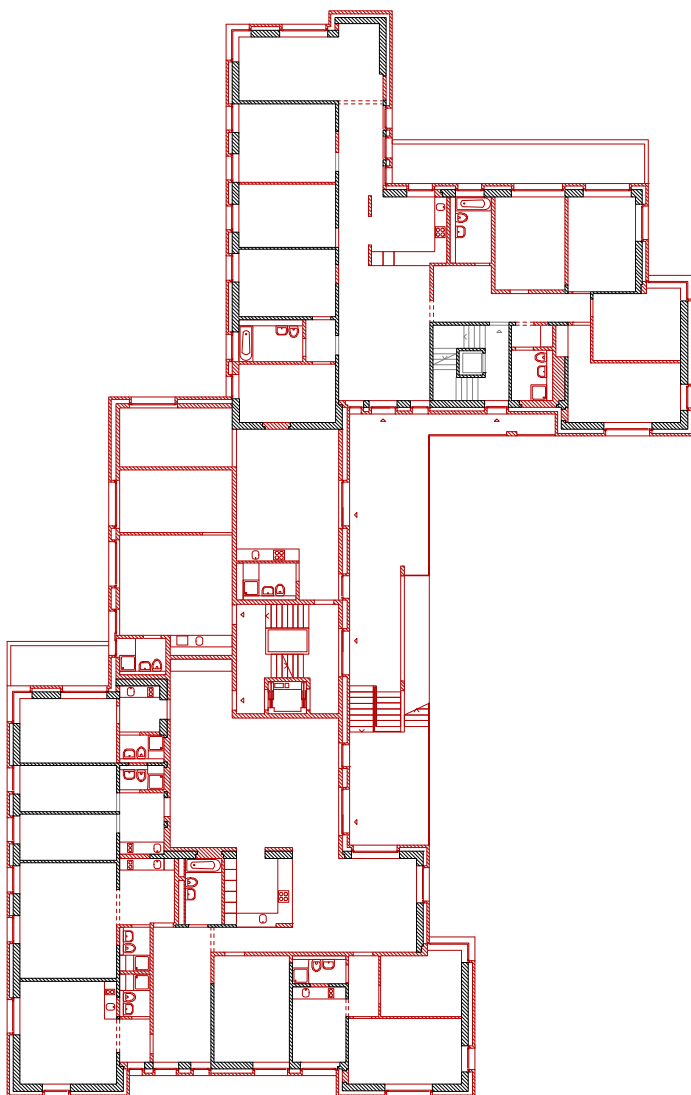
1 2 5



Plan de la démolition

circulation, plus directe, soit possible dans les cages d'escaliers intérieures renforce d'ailleurs le bon fonctionnement de la communauté; il rend possible une circulation plus individuelle qui permet de ne pas forcer et obliger les rencontres sur la terrasse. Enfin, dans les appartements, les espaces collectifs généreux sont aussi des lieux favorisant les rencontres et le partage en reliant les différentes pièces plus privées. Le thème omniprésent de ce projet est donc l'habitat communautaire contemporain, l'« *habiter en communauté mais quand même seul [...]* »⁴.

L'amalgame de l'ancien et du nouveau en un bâtiment neuf lui donne une identité et un caractère différents de ceux des bâtiments existants. Avec les grands espaces communs, la multiplication des possibilités de rencontre et d'échange, l'équilibre entre le public et le privé, tout est fait pour que les habitants se sentent bien dans leur logement et pour qu'ils ressentent cette liberté de vivre seul ou avec les autres. L'accent n'est pas mis ici sur la relation entre l'ancien et le nouveau ou sur la tension qui aurait pu résulter de cette friction, mais l'intention des architectes ainsi que de la coopérative était celle de créer une forme d'habitat agréable, social et innovant, dont la synergie entre l'ancien et le nouveau serve le confort des habitants.



Plan de l'ajout

La confusion entre l'ancien et le nouveau

« Généralement les limites ou les coutures entre l'ancien et le nouveau travail ne sont pas immédiatement apparentes, elles ne forment pas un motif reconnaissable. [...] Il en devient impossible d'avoir une image du nouveau comme objet à part, car il est devenu inséparable de l'ancien. Bien qu'il y ait un certain 'romantisme de la ruine', les éléments anciens ne peuvent pas être complètement fétichisés, car ils sont réutilisés activement et entremêlés avec les nouvelles composantes nécessaires du bâtiment; le résultat est similaire à un tissu tricoté. »⁵

En amalgamant ancien et nouveau, les architectes créent un nouveau bâtiment constitué de différents éléments dont le statut change en conséquence. Les deux immeubles des années 1970, témoins de leur époque et distingués comme *Gute Baute der Stadt Zürich*, deviennent après l'amalgame un ensemble unique qui symbolise un d'habitat différent et contemporain.

Afin de mettre en évidence le message social et communautaire du projet, l'ancien et le nouveau sont visuellement homogénéisés pour ne pas fausser la lecture du message principal:

« L'ensemble des anciennes et nouvelles constructions est transformé avec un mur crépi en un nouveau tout. »⁶

Si ce crépi s'arrête parfois pour laisser apparaître des murs de briques apparentes, cette différenciation n'est pas faite pour montrer ce qui est existant ou nouveau, mais pour signaler ce qui est collectif ou privé. Ainsi les espaces communautaires des terrasse-escaliers et l'espace collectif du rez-de-chaussée



2. La façade est

sont en briques apparentes, tandis que le reste des façades, protégeant les espaces privés, est recouvert d'un crépi gris. En plus de cette uniformisation de l'ancien et du nouveau avec les matériaux, les parties ajoutées reprennent les principes volumétriques cubiques de l'existant. Les architectes écrivent dans la brochure consacrée au projet que « *La division cubique de l'installation existante de Wolfgang Stäger est développée et, avec l'évolution des hauteurs, accentuée.* »⁷ Bien que dépassant l'original de deux étages, l'ajout se morcèle pour s'intégrer dans le jeu des volumes existants. Ce principe, respectueux du caractère des bâtiments existants, permet de poursuivre la logique des bâtiments initiaux dans l'ajout et de renforcer la fusion des différentes parties. Cet usage des volumes ainsi que des matériaux estompe la frontière entre l'ancien et le nouveau et rend leur lecture difficile.

En linguistique la contraction de différents mots peut aussi donner lieu à des mots nouveaux, comme par exemple à *et le* crée *au*. Ces nouveaux mots sont, eux aussi, presque impossibles à dissocier et, pour retourner aux mots d'origine, il est nécessaire d'avoir des connaissances de grammaire ou d'étymologie. La même situation peut être constatée dans un amalgame, lorsque l'ancien et le nouveau sont tellement mélangés que la séparation de la nouvelle unité formée n'est pas évidente. S'il reste possible à l'observateur qui connaît la *grammaire* du bâtiment de relier certains éléments à l'ancien ou au nouveau, la lecture séparative de ces critères est brouillée en faveur d'une lecture plus claire des principes communautaires du nouvel ensemble.



3. Les deux bâtiments existants
4. Reprise et accentuation de la
logique volumétrique

En suivant les traces du passé

« Ce qui a été documenté ou listé est intéressant, mais pas aussi intéressant que la manière avec laquelle les canevas originaux ont été entrelacés. De la même façon, chaque projet ne comprend pas seulement ce que l'architecte fait, mais toutes les choses réalisées précédemment. En faisant de nouvelles choses, en les rendant disponibles pour l'usage d'autres personnes, l'architecte entreprend ou redirige une trajectoire anthropologique. Tous les projets sont anthropologiques, car ils sont inscrits dans un lieu et un moment particuliers. »⁸

La nouvelle entité créée communique en priorité l'aspect communautaire du bâtiment à travers l'utilisation des matériaux et grâce à la forme sculpturale de l'escalier-terrasse; les architectes laissent à l'observateur averti une lecture possible des éléments de différentes époques.

Si la forme de l'ajout introduit une certaine confusion en reprenant les principes volumétriques existants, elle s'en démarque quand même avec ses retraits et sa hauteur supérieure aux bâtiments originaux. Bien que ce jeu de masses soit une continuation du système existant, une personne connaissant la disposition originale du quartier peut retrouver les angles saillants des bâtiments existants et recomposer leurs volumes. Cet effet est renforcé sur la façade du côté de la rue où l'ajout se retire pour laisser au premier plan le système distributif des terrasses dont la légèreté et la finesse contrastent avec la forte masse des bâtiments existants. Du côté de la forêt en revanche, le volume ajouté suit la logique existante de décrochements des volumes. La lecture de l'ancien et du nouveau advient à travers la relation entre les ouvertures et les murs. L'ajout est caractérisé par de grandes fenêtres



5. La façade ouest

dont les cadres ainsi que les emplacements varient selon la disposition intérieure des logements. Ce système diffère de l'existant dont les fenêtres sont petites et extrêmement régulières, témoins de la rationalisation et de la standardisation de leur époque. Les deux bâtiments des années 1970 allègent également visuellement leur masse grâce aux fenêtres d'angle qui découpent le volume. L'ajout se différencie là aussi en disposant toutes les ouvertures au centre du volume et en laissant les angles pleins.

Un autre indice laissé par les architectes est le traitement de tous les ajouts de balcons et terrasses avec un béton apparent. Tout en s'harmonisant avec le nouvel ensemble recouvert de crépi gris, il s'en différencie grâce à son aspect très lisse qui contraste avec la rugosité du crépi.

Ces signes du passé peuvent également se retrouver à l'intérieur des logements où la couche des chambres au nord-est a été maintenue dans le nouveau projet. Ces pièces condensées sur une bande sont relativement exiguës et permettent de ressentir aujourd'hui encore l'étroitesse de ces espaces originaux.⁹ En maintenant cette série de chambres sur la façade nord-est avec la vue sur la forêt, les espaces collectifs peuvent être mis en relation avec la terrasse commune au sud. La perception de l'ancienne structure spatiale se retrouve dans les logements cluster dans l'ancien bâtiment sur la gauche où l'ancienne façade qui traverse aujourd'hui l'espace commun est partiellement conservée. Ces fragments de mur, structurellement nécessaires, permettent de séparer spatialement la cuisine de



6. Une chambre d'angle d'origine
7. La même chambre d'angle après sa transformation en une unité du cluster

la salle à manger et du salon tout en révélant l'emplacement de l'ancienne façade. Ce dispositif crée une tension entre l'ancien et le nouveau, car si les différentes zones glissent de l'une à l'autre en les faisant percevoir comme une pièce unique, la moitié de cet espace est en fait à l'intérieur de l'ancien bâtiment tandis que l'autre moitié se trouverait à l'extérieur.

Finalement, la prise en charge des infrastructures techniques dans l'ajout permet de limiter les modifications dans le bâtiment existant et, malgré l'intervention profonde et l'unification des deux bâtiments en un nouveau, certains dispositifs volumétriques, spatiaux et matériels peuvent encore évoquer l'histoire des bâtiments existants. Les architectes ont démontré qu'il ne faut pas nécessairement tout reconstruire à neuf et qu'il est au contraire tout à fait possible de conserver le bâti existant pour créer une spatialité et un habitat qui soient contemporains.



8. L'ancienne façade fragmentée
mais toujours perceptible

Conclusion

« Les nouveaux contextes incluent la mémoire – pas le type de mémoire qui collectionne les citations stylistiques, mais une mémoire plus profonde qui garde le modeste et le mondain et donne à l'architecte la liberté de fabriquer de nouvelles formes, des réalités fragmentées qui ne sont pas des 'formes' dans le sens usuel, mais des entités transformées qui reconfigurent notre attitude envers le temps et le bâti. »¹⁰

L'amalgame est particulièrement intéressant pour sa métamorphose de l'existant en un bâtiment nouveau. Si la relation entre l'existant et le neuf est quelque peu délaissée du point de vue de l'atmosphère, les nouveaux logements exploitent cependant pleinement le potentiel spatial des anciens appartements et les qualités de l'existant sont enrichies et mises en valeur en maintenant et complétant la disposition des pièces de l'existant. L'amalgame démontre que les bâtiments existants peuvent apporter une richesse supplémentaire au projet et servir de terrain d'expérimentation pour de nouvelles formes de logement.



9. Les distinctions entre l'existant et l'ajout
ainsi qu'entre le privé et le collectif

Notes

¹ A. Rey, et Paul Robert. *Le petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. [Nouvelle éd. revue, Corrigée et mise à jour en 1990]. Paris: Le Robert, 1990.

² Corboz, André. *De la ville au patrimoine urbain: histoires de forme et de sens. Vol. 4. Patrimoine urbain*. Québec: Presses de l'Université du Québec, 2009. [p.270]

³ Herzog, Andres. *Starkes Stück am Stadtrand, zwei Häuser werden zum Kraftwerk2. Clustergrundrisse une die gemeinsame Terrasse erfinden das Wohnen neu*. Hochparterre, no 11 supplément (novembre 2012). [p.28-29]

⁴ Herzog, Andres. *Starkes Stück am Stadtrand, zwei Häuser werden zum Kraftwerk2. Clustergrundrisse une die gemeinsame Terrasse erfinden das Wohnen neu*. Hochparterre, no 11 supplément (novembre 2012). [p.28-29]

⁵ Bollack, Françoise Astorg. *Old Buildings, New Forms: New Directions in Architectural Transformations*. New York: The Monacelli Press, 2013. [p.179]

⁶ Adrian Streich Architekten, *Kraftwerk 2*. Consulté le 10 octobre 2017. <http://www.adrianstreich.ch/>.

⁷ Adrian Streich Architekten, *Kraftwerk 2*. Consulté le 10 octobre 2017. <http://www.adrianstreich.ch/>.

⁸ Scalbert, Irénée, et 6a Architects. *Never Modern*. Zürich: Park Books, 2013. [p.66]

⁹ Keller, Jenny A *l'intérieur quelques petites pièces font revivre l'esprit des années 1970 et laissent quelque peu un sentiment d'étroitesse*. Tiré de : Keller, Jenny. *Kraftwerk als Experiment*. NZZdomizil, 17 août 2012. [p.3]

¹⁰ Bollack, Françoise Astorg. *Old Buildings, New Forms: New Directions in Architectural Transformations*. New York: The Monacelli Press, 2013. [p.182]

Bibliographie

Livres

- A. Rey, et Paul Robert. 1990. *Le petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. [Nouvelle éd. revue, Corrigée et mise à jour en 1990]. Paris: Le Robert.
- Bollack, Françoise Astorg. 2013. *Old Buildings, New Forms: New Directions in Architectural Transformations*. New York: The Monacelli Press.
- Corboz, André. 2009. *De la ville au patrimoine urbain: histoires de forme et de sens*. Vol. 4. *Patrimoine urbain*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Feuerstein, Christiane, et Franziska Leeb. s. d. *GenerationenWohnen, Neue Konzepte für Architektur und soziale Interaktion*. Edition DETAIL. München.
- Hoffmann, Marco, et Andreas Huber. 2014. *Begleitstudie Kraftwerk 1 Heizenholz*.
- Scalbert, Irénée, et 6a Architects. 2013. *Never Modern*. Zürich: Park Books.

Sites internet

- Stadtentwicklung Zürich. 2012. *Auszeichnung Nachhaltig Sanieren, Schlussbericht der Jury*. Consulté le 11.10.2017. www.stadtentwicklung-zuerich.ch.
- Adrian Streich Architekten. Consulté le 10.10.2017. <http://www.adrianstreich.ch/>.

Revues

- A.F. 2008. *Kraftwerk 2 Zürich*. Tec21 45.
- Brühlmann, Erik. 2012. *Die Ballungs-Raum-WG. Beim Wohnprojekt Kraftwerk 2 in Zürich-Höngg ist der Spagat zwischen Privatsphäre und Gemeinschaftsgefühl gelungen*. Sonntagszeitung, 3 juin 2012.
- Güntert, Gabriela. 2015. *Auszeichnung für gute Bauten der Stadt Zürich 2011-2015*.
- Herzog, Andres. 2012. *Starkes Stück am Stadtrand, zwei Häuser werden zum Kraftwerk2. Clustergrundrisse und die gemeinsame Terrasse erfinden das Wohnen neu*. Hochparterre, no 11 supplément (novembre).
- Hofer, Andreas. 2012. « Von den Umweltlabels zur nachhaltigen Stadt. » Tec21, no 7 (février).
- Hubertus, Adam. 2015. *Modelle für neues Wohnen. Wohnüberbauung Kraftwerk 2 in Zürich-Höngg (CH)*. Deutsche Bauzeitung, juin 2015.
- Keller, Jenny. 2012. *Kraftwerk als Experiment*. NZZdomizil, 17 août 2012.
- Pestalozzi, Manuel. 2012. *Der richtige Mix*. architektur+technik, mars.
- Spinner, Esther, et Claudia Thiesen. 2012. *Von der Einzimmerwohnung bis zur Cluster-WG. Mit Kraftwerk2 ist in Zürich Höngg ein pionierhaftes Mehrgenerationenhaus entstanden*. Wohnen, mai 2012.
- Stäger, Wolfgang. *Jugendsiedlung Heizenholz, Zürich-Höngg*. Schweizerische Bauzeitung, no 93. 07.01.1975.
- Streich, Adrian. 2015. *Ampliamento Kraftwerk 2, Zurigo Höngg*. archi, mai.
- Thiesen, Claudia. 2014. *Wohnungscluster und Terrasse commune, Die Gemeinschaft der Genossenschaftssiedlung Kraftwerk 1 Heizenholz*. Arch+ 218 (décembre).

Crédits des illustrations

Tous les documents sont de l'auteur sauf mention contraire.
Les plans ont été redessinés d'après les plans publiés dans diverses revues.

1. © André Melchior
Tiré de: Stäger, Wolfgang. *Jugendsiedlung Heizenholz, Zürich-Höngg*. Scheizerische Bauzeitung, no 93. 07.01.1975.
2. © Michael Egloff
Tiré de: *Kraftwerk 2*. Consulté le 23.11.2017. <http://www.michaelgloff.ch/2830569/kraftwerk-2>
3. © Stadt Zürich
Tiré de: *Jugendsiedlung Heizenholz*. Consulté le 25.11.2017. <http://www.gutebauten.stadt-zuerich.ch/?agblD=aba104#pageDetail>
4. © Katrin Simonett
Tiré de: Streich, Adrian. 2015. *Ampliamento Kraftwerk 2, Zurigo Höngg*. archi, mai.
5. © Michael Egloff
Tiré de: *Kraftwerk 2*. Consulté le 23.11.2017. <http://www.michaelgloff.ch/2830569/kraftwerk-2>
6. © André Melchior
Tiré de: Stäger, Wolfgang. *Jugendsiedlung Heizenholz, Zürich-Höngg*. Scheizerische Bauzeitung, no 93. 07.01.1975.
7. © Adrian Streich Architekten
Tiré de: *Adrian Streich Architekten*. Consulté le 10.10.2017. <http://www.adrianstreich.ch/>.
8. © Michael Egloff
Tiré de: *Kraftwerk 2*. Consulté le 23.11.2017. <http://www.michaelgloff.ch/2830569/kraftwerk-2>

Table des matières

4	Introduction
6	La fusion des fragments
12	La confusion entre l'ancien et le nouveau
16	En suivant les traces du passé
22	Conclusion
24	Notes
25	Bibliographie
26	Crédits des illustrations

L'ajout

Pour une revitalisation du bâti existant

Enoncé théorique de projet de Master
EPFL ENAC Architecture, 2017-2018
15 Janvier 2018
Louise Gueissaz

Sous la direction de :
Marco Bakker, professeur d'énoncé théorique
Alexandre Blanc, directeur pédagogique
Rui Filipe Gonçalves Pinto, maître EPFL

L'ajout
Pour une revitalisation du bâti existant

Enoncé théorique de projet de Master
EPFL ENAC Architecture, 2017-2018
Louise Gueissaz